

son lieu de naissance, que Dieu, dont il est le Fils et l'égal.

Et puis, ne faut-il pas que Celui qui est l'homme de tous soit dès sa première heure accessible à tous, et avant tout à ceux qui lui ressemblent davantage : les humbles, les petits, ceux qu'on méprise, et qu'Il aime ?

Regardez ces bergers qui vont, au bord du désert de Juda, leur voile noir sur la tête, leur peau de mouton jetée sur l'épaule, leur tunique misérable serrée à la ceinture, leur petite massue de sycomore à la main, pour la lancer aux brebis qui s'écartent : voilà les hommes auxquels se doit Jésus. Ils ne sont rien, moins que rien ; ce sont, en Orient surtout, les serviteurs des serviteurs, et ils n'ont d'autre abri comme Lui que les roches surplombantes : c'est à eux d'abord qu'il veut s'offrir.

Ils sont là-bas, gardant leurs troupeaux dans la plaine. Ils sommeillent ou devisent entre eux, autour de feux qu'ils ne savent pas être des feux de joie ; Jésus, silencieusement les invite. Et tout à l'heure ils viendront, et sans présentation et sans crainte, bergers et mages ayant mêmes droits ils pourront regarder, aimer, adorer, et s'ils l'osent prendre dans leurs bras, ce Fils de Dieu, dans la simplicité et la paix du cœur.

Il n'y a pas de temple, encore, pour la présence réelle, mais la nature est le grand temple, elle s'ouvre à Dieu. Voici le dôme : c'est cette roche. Voici la crèche, pour autel.

Ils sont entrés. L'heure approche, que le ciel attendait. Marie tressaille d'espérance prochaine. Le gîte obscur, aménagé par les soins de Joseph, offre ses humbles ressources au Dieu caché. Et le saint époux se retire. Confident des mystères, il rentre dans son néant en face de l'Infini qui vient.

Le voici qui repose dans un pli de la roche.

Sous ses voiles d'ombre, Bethléem, elle aussi, est endormie. La nature sommeille. Les étoiles regardent et palpitent doucement. Les anges, attentifs, l'hymne de joie au bord des lèvres, guettent le signal dans les yeux de leur maître.

Tout est donc prêt.

Le mystère peut s'accomplir.

FR. D. SERTILLANGES, O. P.